

## HOMMAGE À MICHEL GARANT(1943-2019)

Paraphrasant le chanson de Robert Charlebois, Michel aurait pu dire :«Je suis un gars ben ordinaire»...Mais lui, n'est jamais devenu un chanteur populaire...

Après ses études à Québec, Michel s'évade en cachette vers la France en février 1963; il envisageait une manière d'année sabbatique. Pendant six mois, il fait du tourisme culturel en Europe, de la Suède au Maroc, faisant preuve d'une grande débrouillardise. Malheureusement tout cela a mal fini; il est tombé malade à Berne en Suisse en octobre. Patrice, son frère, alors aux études à Paris, est allé le récupérer et a dû le retourner au Québec avec assistance médicale. Ici, il a été bien traité médicalement et soutenu par nos parents Honorat et Laurette ainsi que Réal Garant son autre frère..

Bien rétabli, il revient à St-François et reprend son travail pendant une trentaine d'années au Gouvernement du Québec, pour gagner sa vie, ce qui lui a permis aussi d'être assez généreux au soutien de nombreuses œuvres charitables.

En 1975, il décide d'habiter à Québec avec Laurette notre mère, devenant pour elle un précieux compagnon, son bâton de vieillesse. En 1994, au décès de notre maman, Michel a repris sa vie de célibataire solitaire en résidence. Il a vécu ensuite quelques épisodes de maladie, ce qui nous a permis de visiter Robert Giffard, l'Hôpital St-Sacrement, St- François d'Assise et l'Enfant Jésus. Finalement, en 2010, il été admis au CHSLD JEFFREY HALE, chemin Ste-foy. C'était son choix, près de l'Église St Sacrement, où il été baptisé et aurait voulu y avoir ses funérailles. Pendant cette période, nous avons à quelques reprises déambulé en chaise roulante dans la rue Frontenac, où la Famille d'Honorat a habité dans les années 1940, nous rappelant de nombreux souvenirs d'enfance. Au JEFFREY HALE, Michel a toujours été remarquablement bien traité par le personnel soignant qui semblait l'estimer; au moment de son décès, plusieurs avaient la larme à l'œil.

Au cours des 25 dernières années, moi, Patrice, ai eu le privilège de côtoyer très régulièrement Michel. Se prenant pour un évêque, vu sa corpulence, il m'avait baptisé «son secrétaire particulier». Michel ne se plaignait jamais,

étant apparemment toujours content. Il aimait beaucoup rire, surtout de nos histoires paillardes; il aimait aussi le sport à la t.v. On peut dire que malgré ses problèmes de santé, il a vécu en honnête homme, a toujours voté libéral, et est mort en bon chrétien, le 22 décembre 2019.